HEBDO
Campus
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Bulletin d'information
Vol. 20, no 25 8 mars 1990

De la culture française à profusion pendant la *Semaine des arts*

La Semaine des arts se déroulera du 17 au 24 mars. Des concerts, spectacles, conférences, lancements, expositions et plusieurs autres activités sont à l'horaire.

Pour démarrer cette semaine d'activités, le choeur du Département de musique donnera un concert à l'école secondaire Moncton High, le samedi 17 mars, à 20 heures. D'autres chorales feront partie de ce concert qui sera présenté à nouveau le lendemain, au même endroit, à 14 heures. Dimanche soir, le Cinécampus présentera le film *La vie et rien d'autres*, à 20 heures, dans la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Le lundi 19 mars, une conférence sur l'environnement, donnée par Charles Condamines, sera présentée à 11 h 30 dans le local 316 du pavillon Léopold-Taillon. M. Condamines est le directeur de l'Institut Panos, à Paris. Sa conférence portera sur *Le comment, le pourquoi et les conséquences de l'irruption des préoccupations environnementalistes dans la problématique du développement.*

Une rencontre de la ligue d'improvisation aura lieu à Place de la murale, au premier étage de la Faculté des arts, à midi. De 12 h 30 à 13 heures, la radio CKUM-MF diffusera en direct du Cube, au sous-sol des Arts. A 16 heures, une activité spéciale, intitulée *Accueil des Continents*, se déroulera à Place de la murale. Cette activité consiste à accueillir d'une façon spéciale les étudiants, étudiantes, professeurs et professeures de la Faculté des arts qui sont originaires de continents autres que l'Amérique du Nord. A 19 h 30, M. Condamines prononcera une deuxième conférence dans la salle 106 de la Faculté des arts.

Le Département d'art dramatique présentera un exercise d'expression corporelle, le mardi 20 mars, de midi à 13 h 15, à Place de la murale. De 14 heures à 16 heures, le Centre de recherche en linguistique appliquée mettra un ordinateur à la disposition des personnes intéressées à l'interroger sur le parler acadien. L'ordinateur est muni d'une banque de

suite à la page 2

Soirée sociale au Kacho

Dans le cadre de la Journée internationale des femmes, le Conseil consultatif sur la condition des femmes, l'Association nationale des femmes et du droit, caucus de Moncton, et Action Éducation Femmes organisent une soirée sociale, aujourd'hui, jeudi 8 mars, à 20 heures, au club étudiant Le Kacho.

Au cours de cette soirée, Ginette Lafleur parlera de la recherche qu'elle vient de publier et qui s'intitule *Les femmes à l'heure des comptes, dossier statistique.*

Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements auprès de Marie-Paule Massiera, au numéro 854-4854, ou de Danielle Godin, au numéro 382-5383.

TROIS ATHLETES À WINNIPEG *- Trois membres de l'équipe d'athlétisme participent aux championnats canadiens d'athlétisme, qui se déroulent à Winnipeg, demain et samedi. Les trois athlètes ont remporté des premières positions aux championnats de l'Asia. Dans la photo, de gauche à droite, on aperçoit Charles Babineau, entraîneur; Monique Daigle, lancer du poids; Nathalie Poirier, triple saut; et Joël Bourgeois, 1 000 et 1 500 mètres.*

Journée internationale de la femme

De la culture française à profusion...

suite de la page 1
données sur le sujet. Cette activité se déroulera à Place de la murale.

En soirée, à compter de 19 heures, on procédera au lancement du Ciné-Club littéraire dans la salle 214 de la Faculté des arts. A 20 heures, l'ensemble vocal de jazz *Opus 006*, évoluera dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation.

Le mercredi 21 mars, les étudiants et étudiantes du cours d'esthétique, avec le professeur Serge Morin, donneront une représentation à Place de la murale, de midi à 13 heures.

A la salle de spectacle, à 14 heures, le Département de musique présentera un récital varié. Une soirée littéraire débutera à 18 heures pour se poursuivre jusqu'à 23 heures. C'est à ce moment qu'on fera le lancement du recueil de textes des étudiants et étudiantes de l'Atelier de création littéraire, avec la professeure Anne-Marie Robichaud, qui s'intitule *Mots partout (poil au genou)*. Les prix du concours littéraire seront remis lors de cette soirée.

A 20 heures, l'Ensemble de percussions, sous la direction de Michel Deschênes, donnera un spectacle à la salle de spectacle. Au programme, vous pourrez entendre des arrangements d'oeuvres de Mozart, Schinstine et Katchaturian, en plus d'une composition originale de Michel Deschênes.

A 14 heures, le jeudi 22 mars, René Dionne, de l'Université d'Ottawa, prononcera une conférence, intitulée *Conditions d'émergence et de développement d'une littérature régionale*. M. Dionne est professeur associé au Département d'études françaises de l'U de M. A 16 heures, les gens seront invités à participer à une activité, sous le thème *On s'amuse : talents de chez-nous*, au Cube. En fin de soirée, à compter de 20 heures, le Ciné-Campus présente le film *Nuit Blanche*.

Jean-Cléo Godin, professeur à l'Université de Montréal et professeur associé au Département d'études françaises de l'U de M, donnera une conférence, intitulée *Bilan de la dramaturge québécoise des années 80*. Cette conférence aura lieu dans la salle 106 de la Faculté des arts, le vendredi 23 mars, à 10 heures.

A midi, le Quatuor de guitares *Akousma* présentera un spectacle à Place de la murale. A 14 heures aura lieu une des activités majeures de la Semaine des arts, le lancement du doctorat en études françaises. La conférence inaugurale sera donnée par Marguerite Maillet, titulaire de la Chaire d'études acadiennes, dans la salle 106 des Arts. Cette conférence sera suivie d'une table ronde qui poursuivra la réflexion de Mme Maillet.

A 16 heures, le recteur, Louis-Philippe Blanchard, remettra des parchemins aux nouveaux professeurs associés du Département d'études françaises. La remise des parchemins se déroulera à Place de la murale et sera suivie du lancement des Actes du colloque *La réception des oeuvres d'Antonine Maillet*, publiés par la Chaire d'études acadiennes. Par la suite, on posera, à Place de la murale, la plaque commémorant le 125e anniversaire du premier collège acadien. A cette occasion, le doyen de la Faculté des arts, Fernand Arsenault, offrira une réception.

A 20 heures, le Ciné-campus présentera le film *Nuit blanche*. A 20 heures également, le Quatuor Arthur-LeBlanc présentera un concert avec l'atelier du Département de musique. Finalement, au cours de la journée de vendredi, des étudiants et étudiantes en arts visuels, avec le professeur André Lapointe, travailleront sur un projet *Landart*. Ils feront un dessin géant sur le terrain du campus. Ce dessin sera observé par la suite par les participantes et participants, à bord d'un avion, et des photos de l'oeuvre seront prises.

Le samedi 24 mars à 14 heures, Richard Boulanger, professeur au Département de musique, donnera un cours public d'interprétation dans le local 014 des Arts. Et, à 20 heures, un événement littéraire-artistique *La Nuit de Ventôse*, organisée par l'Association des écrivains et écrivaines acadiens, avec l'appui de la Faculté des arts, aura lieu au Centre culturel Aberdeen, 140, rue Botsford, à Moncton.

Pendant toute la semaine, des étudiants et des étudiantes en musique travailleront en atelier portes ouvertes, dans le local 014 des Arts, sous la direction du Quatuor Arthur-LeBlanc. Également, les oeuvres du concours littéraire et du concours de dessins seront exposées à Place de la murale pendant toute la durée de la Semaine des arts. Ces deux concours font partie du projet *Expo-arts*.

Une 21e conférence de biologie

La 21e Conférence des étudiants et des étudiantes en biologie des universités de l'Atlantique se déroulera, en fin de semaine, à l'Université de Moncton.

Le Département de biologie accueillera plus de 120 étudiants et étudiantes de premier cycle, ainsi que des professeurs et professeures venant des diverses universités de la région.

Une trentaine de communications scientifiques seront présentées par des étudiants et étudiantes, touchant les disciplines suivantes : la botanie, la zoologie, l'écologie et la microbiologie. En outre, une douzaine d'affiches scientifiques seront en exposition.

L'inscription aura lieu à compter de 18 heures, demain, au pavillon Jacqueline-Bouchard. Elle sera suivie d'une réception à 19 heures. Les communications des étudiants et étudiantes seront présentées au même endroit, à compter de 9 heures, samedi. Elles se poursuivront pendant toute la journée du samedi ainsi que le dimanche avant-midi. La présentation des prix aura lieu le dimanche, à 13 heures, au pavillon Léopold-Taillon.

Les personnes qui désirent assister aux présentations pourront le faire sans frais. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de la conférence, il faut communiquer avec le Département de biologie, au numéro 858-4334.

Deux athlètes de la semaine

Monique Daigle a reçu le titre d'athlète de la semaine pour la période du 18 au 24 février à l'Université de Moncton.

Le hockeyeur **Dany Gauvin** a reçu ce même titre pour la période du 25 février au 3 mars. En demi-finale contre Dalhousie, il a réussi cinq buts et une passe en deux parties, dont quatre buts samedi soir.

Gauvin est étudiant de deuxième année en éucation physique. Il avait obtenu le titre d'athlète de la semaine lors de la période du 21 au 27 janvier.

Galerie d'art : vers la mise sur pied d'un Centre de documentation en arts visuels

Depuis un an et demi, la Galerie d'art envisage la mise sur pied d'un *Centre de documentation en arts visuels contemporain.*

Le directeur, Luc Charette, rappelle que ce centre de documentation comprendrait des vidéos, des affiches, des diapositives et des articles de journaux traitant des oeuvres des artistes de chez-nous. "On y retrouverait des dossiers sur chaque artiste néo-brunswickois, de même qu'un catalogue de références internationales dans le domaine des arts visuels, dit-il. Le Centre devrait, en grande partie, être mis sur pied cet automne."

La Galerie d'art tente, également, de concevoir un index chronologique qui consiste en un répertoire des activités qui ont eu lieu dans le domaine des arts visuels depuis 1960 au Nouveau-Brunswick. Dans cet index, on parlera des expositions d'artistes d'ici et d'ailleurs qui ont exposé dans la province. "Nous récoltons actuellement de la documentation pour préparer cet index, mais c'est un projet de longue haleine", ajoute M. Charrette. Par contre, il affirme que le tout pourrait être complété avant longtemps.

Collection permanente

De plus en plus, la bibliothèque Champlain est en train de devenir une autre galerie d'art, puisque c'est là que sera montée la collection permanente de l'Université. Plusieurs oeuvres sont déjà en montre et d'autres le seront sous peu. "Nous avons décidé de monter la collection permanente à Champlain afin que les gens de l'extérieur qui viennent ici pour voir ce qui se fait en Acadie dans le domaine des arts visuels puissent toujours y avoir accès", poursuit M. Charette. Les oeuvres en montre à la bibliothèque seront des travaux d'artistes néo-brunswickois seulement.

Un outil primordial

Pour les étudiants et étudiantes au Département des arts visuels, la Galerie d'art est un outil primordial. C'est un laboratoire de travail pour les personnes qui étudient les arts visuels. Certains cours, en histoire de l'art par exemple, se font à la Galerie. De plus, la salle X est réservée pour leur permettre d'exposer leurs oeuvres.

La Galerie d'art présente une exposition différente à tous les mois. Elle se spécialise dans l'art contemporain. Elle est ouverte au public de septembre à mai, du mardi au vendredi, de 13 heures à 16 h 30, et le samedi et dimanche, de 13 heures à 17 heures. Pendant l'été, de juin à août, elle est ouverte du lundi au vendredi, de 10 heures à 17 heures, et le samedi et dimanche, de 13 heures à 17 heures.

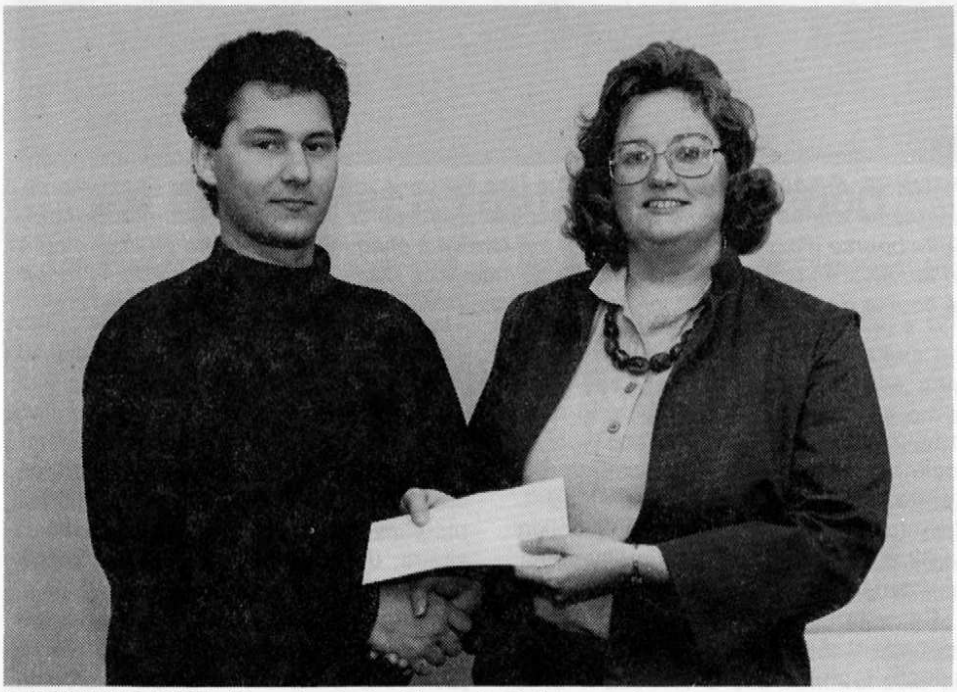
Un boursier du Barreau canadien

François Daigle, habitant présentement à Edmundston, étudiant de troisième année à l'École de droit, a reçu une bourse de 1 000 $ de la division du Nouveau-Brunswick de l'Association du Barreau canadien.

Cette bourse de mérite est décernée annuellement à un étudiant ou à une étudiante qui a réussi sa première ou sa deuxième année en droit. Les critères de sélection sont le rendement académique et l'implication sociale.

M. Daigle est diplômé ès arts avec majeure en économie de l'Université McGill, à Montréal. En mai 1989, il a été nommé commissaire à la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes. Il est actuellement président de l'Association des étudiants et étudiantes de l'École de droit.

M. Daigle a l'intention de pratiquer le droit avec le cabinet McKelvey, MacAulay, Machum, de Moncton.



***RECIPIENDAIRE** - Dans la photo, François Daigle reçoit sa bourse de mérite de Me Mary Kimball, secrétaire-trésorière de la division du Nouveau-Brunswick de l'Association du Barreau canadien.*

Autre titre pour Bourgeois

Joël Bourgeois a reçu le titre de recrue de l'année du championnat d'athlétisme de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique. L'athlète de 18 ans, originaire de Grande-Digue, est étudiant de première année à la Faculté des arts.

Lors des championnats de l'Asia, récemment, Joël a remporté la première position au 1 000 mètres et au 1 500 mètres.

Les femmes sont encore trop rares en génie et en sciences appliquées

En génie et en sciences appliquées, sur huit étudiants à temps complet, il n'y a encore qu'une seule femme, suivant les statistiques, publiées récemment par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC).

"Il existe manifestement de sérieux obstacles à la représentation équitable des femmes en génie", a déclaré le président et directeur général de l'AUCC, Claude Lajeunesse.

L'AUCC est l'un des cinq organismes qui prennent part à une étude de 18 mois, annoncée par le ministère fédéral des Sciences et de la Technologie, et qui porte sur les moyens d'attirer et de retenir des étudiantes en génie.

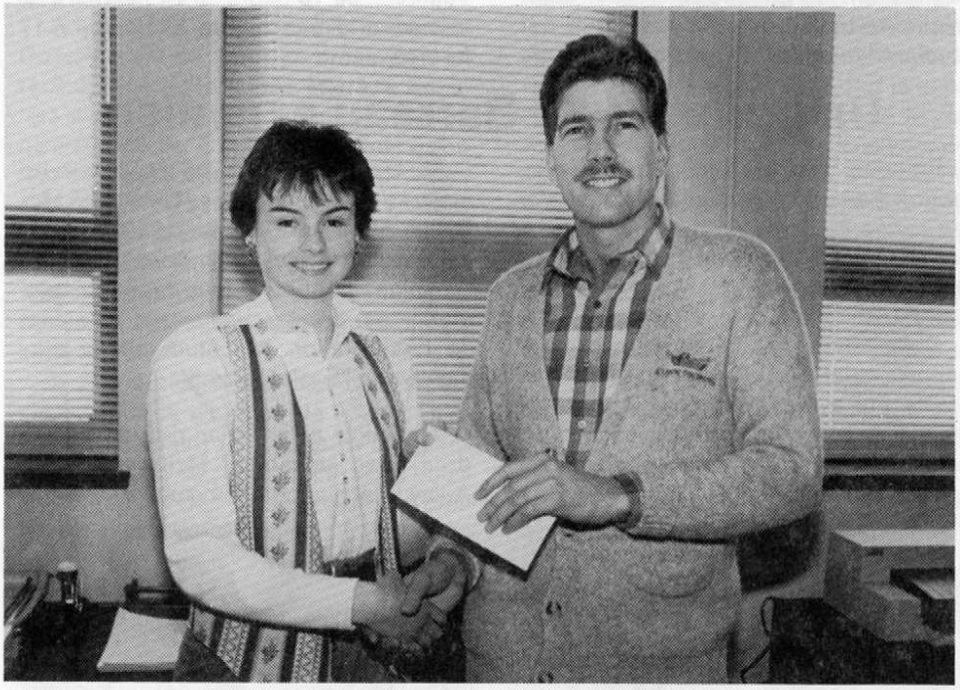
Les autres participants sont le Conseil canadien des ingénieurs, le Congrès des étudiants en génie du Canada, Emploi et Immigration Canada, et Industrie, Sciences et Technologie Canada.

Le recueil annuel de statistiques de l'AUCC, publié sous le titre, *Orientation : portrait statistique de l'université au Canada*, démontre que le nombre de femmes inscrites en génie et en sciences appliquées a fait un bond de plus de 600 pour cent en 15 ans, mais que, malgré cela, la proportion de femmes dans ces domaines n'est encore que de 13 pour cent au premier cycle et de 12 pour cent aux autres cycles. La situation est semblable en mathématique et en sciences physiques : les femmes ne représentent que 27 pour cent de l'effectif au premier cycle et à peu près 20 pour cent aux autres cycles.

Par contre, en 1987-1988, au premier cycle, les femmes comptaient pour plus de 60 pour cent de l'effectif en éducation, beaux-arts et arts appliqués, sciences humaines et professions de la santé, et plus de 50 pour cent en arts et sciences en général, en sciences sociales et en sciences agricoles et biologiques.

Dans les écoles supérieures, elles étaient plus de 60 pour cent en éducation, plus de 50 pour cent en sciences humaines et environ 40 pour cent en sciences sociales, sciences agricoles et biologiques et professions de la santé.

"J'espère que l'étude identifiera des moyens pratiques d'assurer une porportion plus équitable de femmes dans les écoles de génie et, par ricochet, au sein de la profession", a mentionné M. Lajeunesse.



***BOURSE GRAHAM-MACDONALD** - Lise LeBlanc, de Memramcook, étudiante de cinquième année en génie civil, est récipiendaire de la bourse Graham-MacDonald. Cette bourse d'excellence de 1 000 $ est remise à chaque année à une étudiante ou à un étudiant en génie civil, mécanique ou industriel. Dans la photo, Lise LeBlanc reçoit sa bourse de Gilles Hébert, professeur et responsable du Département de génie civil.*

Subvention à Richard Therrien

Le directeur de la permanence de l'Association des anciens et anciennes du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, Richard Therrien, a reçu une subvention de 68 000 $ du ministère d'Emploi et Immigraton Canada.

Cet octroi servira à financer un projet permettant d'assembler, sous forme de recueil, toutes les données propres à Saint-Louis et à Maillet. On y retrouvera l'historique de l'institution; un palmarès complet des finissants et finissantes, les études complétées et leur profession immédiate; les 20 ans de l'AAASLM; les statistiques propres à l'institution; les recteurs et leur vision du centre universitaire; un répertoire de tous les membres du personnel depuis les débuts, ainsi qu'un volet sur la vie intellectuelle, culturelle et sportive à Saint-Louis et à Maillet.

Ce recueil sera un outil précieux de consultation et de références.

Conférence de Marlène Frigon

Une conférence, intitulée *Une méthode de topologique appliquée à des équations différentielles ordinaires*, sera donnée par **Marlène Frigon**, de l'Université de Montréal, le mardi 13 mars, à 15 heures, dans la salle A-125 du pavillon Rémi-Rossignol.

C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Pont payant

Le Comité du voyage à New York organise un pont payant aux différents accès du campus de l'U de M, le jeudi 15 mars. Si la température est inclémente, le pont payant sera remis au jeudi 22 mars.

Génie et autres domaines d'études

La situation à l'Université de Moncton

La situation est sensiblement la même à l'Université de Moncton qu'au niveau national, en ce qui a trait au faible nombre d'étudiantes inscrites en génie. Selon les données tirées du *Portrait statistique 1988-1989*, document publié par le Bureau du Secrétaire général, on comptait 22 étudiantes sur 188 inscriptions à temps complet l'an dernier, soit 12 pour cent.

Pourtant, des efforts se font pour tenter d'attirer un plus grand nombre d'étudiantes. "Lors des tournées de recrutement dans les écoles, les professeurs se font un devoir de parler aux étudiantes et de les encourager à se lancer en génie, de dire Narendra Srivastava, directeur de l'École de génie. De plus, l'Association des ingénieurs du Nouveau-Brunswick prépare actuellement un vidéo qui servira spécifiquement à encourager une plus grande participation des femmes." Le directeur reconnaît cependant qu'il faut faire plus que cela. "Il faut changer l'attitude des jeunes, non seulement au niveau du secondaire, mais aussi à l'élémentaire." Ce changement d'attitude, M. Srivastava l'a remarqué chez ses propres étudiants en génie, surtout suite au massacre de Montréal. "La mentalité a changé pour le mieux, et je crois que dorénavant, les étudiantes se sentiront beaucoup plus à l'aise," a-t-il dit.

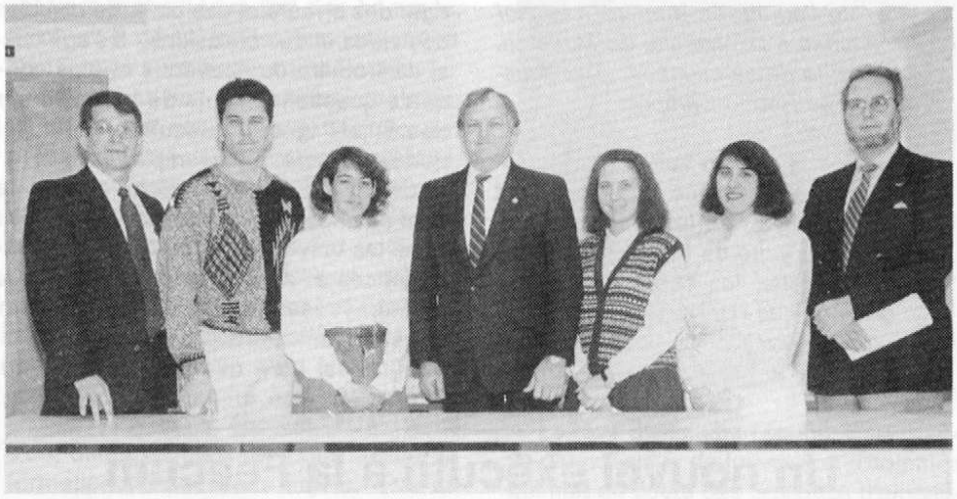
Notons que M. Srivastava fait partie d'un comité formé de quatre doyens ou directeurs de génie des universités canadiennes et dont le mandat est de suggérer des moyens à prendre pour augmenter le nombre de femmes inscrites en génie.

Ailleurs à l'Université, le nombre de femmes varie selon la faculté ou le domaine d'études. Pour l'ensemble des programmes de sciences et génie, les étudiantes représentaient 31 pour cent des effectifs en 1988-1989, au niveau des trois centres et des deux cycles d'études.

Toujours selon les statistiques pour l'ensemble de l'Université, les femmes comptaient pour 43,5 pour cent des inscriptions en administration, 56,7 pour cent en arts, 63,8 pour cent en éducation, et 70 en sciences sociales. Les femmes représentent, par ailleurs, 95,5 pour cent des effectifs en nutrition et études familiales, 86,6 pour cent en sciences infirmières, 46,3 pour cent en droit et 6,5 pour cent en sciences forestières.

Globalement, le nombre d'étudiantes est plus elevé que le nombre d'étudiants depuis environ une dizaine d'années à

suite à la page 8



***BOURSES DU CANADA** - Trois étudiantes et un étudiant de deuxième année en sciences et génie ont reçu pour la deuxième année de suite, des bourses du Canada, d'une valeur de 2 000 $ chacune. Ces bourses sont données à un nombre restreint d'étudiants et d'étudiantes dont les résultats académiques sont excellents et qui sont inscrits dans les programmes de premier cycle en sciences ou sciences appliquées. La présentation a été faite par le ministre des Anciens combattants, Gérald Merrithew, au nom du ministre d'État aux Sciences et à la Technologie, William Winegard. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel: Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Guy Grondin, de Balmoral, génie; Maryse Bourgeois, de Moncton, biologie; le ministre Gerald Merrithew; Nicole Cormier, de St-Jean, sciences; Charline Bourgeois, de Moncton, sciences; et Francis Weil, doyen de la Faculté des sciences et génie.*

Le bénévolat à l'aube de l'an 2000

Les étudiants et étudiantes en loisir, qui font partie du comité de l'Association des travailleurs en loisir du Nouveau-Brunswick, organisent un colloque, intitulé *Le bénévolat à l'aube de l'an 2000*, demain et samedi, 9 et 10 mars.

Demain, les participants et participantes pourront s'inscrire entre 10 h 30 et 20 h 30, au Ceps. A 19 heures, une réception aura lieu au salon étudiant, au deuxième étage.

Samedi, le premier atelier, *Le recrutement des bénévoles*, donné par Léo-Paul Pinet, du Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne, débutera à 9 h 30, dans le local 226. A 11 heures, Jean-Guy Vienneau, professeur à l'U de M, animera un atelier au même endroit sur *La formation des bénévoles : techniques et stratégies.*

Lors du dîner, à La Boustifaille, à 12 h 30, l'invité, Ken Bellemare, directeur général du Palais Crystal, de Dieppe, donnera une conférence, intitulée *La privatisation des services de loisir à l'aube de l'an 2000.*

En après-midi, vers 14 h 30, on discutera de *Le bénévolat au Nouveau-Brunswick à l'aube de l'an 2000*, pour une durée approximative d'une heure, dans la salle 442 du pavillon Léopold-Taillon.

Les personnes intéressées sont invitées à assister à ces conférences. Le coût d'inscription est de 20 $ pour les étudiants et les étudiantes et de 30 $ pour les autres.

L'équité en matière d'emploi deviendra-t-e

***NDLR** - Prenant la parole, récemment, à l'occasion d'un dîner-causerie du Programme de perfectionnement pour femmes cadres, **Marielle Préfontaine**, vice-recteure adjointe à l'enseignement et à la recherche et directrice générale de l'Éducation permanente, a fait part de ce qui l'a poussée à s'impliquer dans le dossier de l'équité en matière d'emploi selon le sexe à l'Université de Moncton. Voici le texte de sa causerie. Les sous-titres sont de Hebdo-Campus.*

... Au point où j'en suis dans ma réflexion, il me semble que si la place était donnée autant à des femmes qu'à des hommes pour faire de l'enseignement et de la recherche, les chances seraient plus grandes que l'Université produise et distribue un savoir et un pouvoir pleinement humain.

On sait que, globalement, ce sont les hommes qui ont déterminé le savoir dans les universités, à partir de leurs expériences et de leur point de vue sur la réalité. La recherche féministe questionne ce savoir. Elle remet en question l'objectivité des chercheurs et surtout la neutralité de la science. Il s'agit de corriger des erreurs et des biais, de combler des vides et des omissions. Il s'agit aussi d'introduire de nouveaux et plus adéquats questionnements de la réalité sur des sujets ignorés jusqu'à présent, tel que la violence, par exemple.

On sait aussi que, globalement, ce sont des hommes qui exercent le pouvoir dans les universités à partir de leurs expériences et de leur point de vue sur la réalité. Présentement, les femmes sont quasi-absentes du processus de décision, aussi bien que des groupes qui prennent les décisions. Pourtant, les expériences des femmes et leur point de vue sur la réalité sont différents de ceux des hommes. Absentes ou quasi, les femmes ne peuvent participer actuellement aux manières d'exercer le pouvoir, elles ne peuvent l'influencer.

Les femmes n'occupent pas de postes assez influents pour inspirer des changements dans le pouvoir aussi bien que dans le savoir, changements qui pourraient engendrer l'équité. Voilà pourquoi je m'implique dans le dossier de l'équité en matière d'emploi. Ce pourquoi est lié à la nature même de l'Université, qui est de produire et de distribuer un savoir et un pouvoir pleinement humain. Je crois qu'une représentation équitable de femmes et d'hommes dans le corps professoral et chez les cadres supérieurs ne pourrait que favoriser cette production et distribution d'un savoir et d'un pouvoir pleinement humain.

Un grand projet

Avant de réaliser tout grand projet, je suppose que l'on a rêvé de le faire durant quelque temps. Lorsqu'on a voulu atteindre la lune, je suppose que d'abord on y a rêvé

L'équité, c'est un grand projet. Est-il possible qu'il soit un fait accompli à la fin des années 90? Je rêve avec plusieurs autres personnes de réaliser ce projet. C'est une réalisation qui affectera l'institution toute entière, les trois centres universitaires et toutes les catégories d'employés : professeur-e-s à temps plein et à temps partiel, bibliothécaires, secrétaires, assistants et assistantes de recherche, cadres supérieurs, etc.

Une des indications qu'il y a des personnes qui deviennent, tout comme moi, un peu plus conscientes de la discrimination axée sur le sexe, c'est l'attention bien méritée que l'on prête présentement au problème du harcèlement sexuel. On vient d'élaborer une politique institutionnelle à cet effet, politique qui devrait être adoptée bientôt.

D'autres actions ont aussi été posées. Dans les années 70, suite à une étude sur les salaires des hommes et des femmes du corps professoral, l'Université a effectué des rajustements pour des cas individuels de femmes professeures. De plus, la possibilité du travail à mi-temps fait maintenant partie de la

Un nouvel exécutif à la Féécum

Les étudiantes et étudiants ont élu un nouvel exécutif au sein de leur fédération étudiante. C'est Donald Aubé qui prendra les rênes de la présidence. Le poste de directeur des affaires internes sera occupé par Pascal Robichaud alors que la responsabilité des affaires externes relèvera de Françoise Albert. Rémi Trudelle, pour sa part, a été élu aux finances. Trente-cinq pour cent des étudiantes et des étudiants se sont prévalus de leur droit de vote.

Nommé à un comité du CRSH

Martin Mujica, directeur du Département de sociologie et professeur titulaire, a été invité à faire partie du Comité de sélection du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

C'est ce qu'a fait savoir le doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche à l'Université, Christophe Jankowski.

Ce comité est mandaté d'étudier les demandes de subvention venant de divers champs d'études, tels la sociologie, les sciences sociales, la démographie et la criminologie.

Selon M. Jankowski, il est important de souligner que le CRSH semble mieux comprendre la nécessité de placer les professeurs et professeures venant des petites universités dans leurs comités de sélection. "Nous avons toujours réclamé cette parité dans la participation pour équilibrer le système qui est défavorablement biaisé à l'égard des petites universités, a-t-il dit. Espérons que ce type de nomination deviendra une tradition et corrigera la disparité régionale, car les provinces de l'Atlantique sont d'habitude sous-représentées sur ces comités."

"La sélection de M. Mujica constitue une reconnaissance par le CRSH du dossier professionnel de notre collègue, a dit M. Jankowski. Elle signifie également un dur travail d'une grande responsabilité, un travail ingrat, rarement apprécié."

e un fait accompli à la fin des années 90 ?

convention collective. En novembre 1988, l'administration et l'Association des professeurs et des bibliothécaires se sont engagées à mettre sur pied un comité bipartite d'équité en matière d'emploi. Ce comité a vu le jour en mars 1989 et travaille depuis à l'élaboration d'une politique d'équité en matière d'emploi.

Objectifs numériques

La mise en oeuvre d'une telle politique ne se fera pas sans problèmes. Les difficultés commenceront lorsqu'il sera question de l'adoption de réelles mesures impliquant des objectifs numériques pour corriger, par exemple, la sous-représentation des femmes dans le corps professoral. À l'Université de Moncton, le profil général des professeurs et des cadres supérieurs des universités canadiennes se confirme: sous-représentation des femmes professeures et très peu de femmes aux postes de direction.

Ainsi dans la catégorie du personnel enseignant à temps plein, la proportion des femmes au Centre universitaire de Moncton est de 27 pour cent; ce chiffre se compare bien à la moyenne nationale qui est de 17 pour cent. Toutefois, les femmes professeures sont totalement absentes dans sept unités académiques sur 27. Elles sont sous-représentées dans 14 unités académiques sur 27. Six unités académiques sur 27 ont 50 pour cent et plus de femmes professeures. Dans ce groupe des six, il y a deux écoles qui ont un corps professoral uniquement féminin.

Sur un total de 27 unités académiques, il y en aurait donc 21 qui pourraient se mettre à rêver de changer des pratiques et des procédures existantes, à rêver d'assurer l'équité. Les six autres pourraient participer à alimenter les rêves.

Mur des croyances et des mentalités

Je ne voudrais pas donner l'impression ici que l'équité en matière d'emploi est seulement une question numérique. La croissance des effectifs féminins dans le corps professoral est une étape importante, mais il y en a d'autres à franchir. En s'engageant dans la recherche d'équité, l'administration et l'association s'engagent dans un processus de changement qui touchera à des valeurs culturelles et qui les feront se heurter au mur des croyances et des mentalités.

Sur ce mur des croyances et des mentalités apparaissent différentes couleurs que l'on voit ici et là. Il y a beaucoup de bleu, par exemple, représentant la compétence masculine . . . Certains postes seraient mieux tenus par des hommes, semble-t-il, ce qui laisse soupçonner que les femmes sont moins compétentes.

Sur ce mur des croyances et des mentalités, il y a aussi des cartes d'or représentant les qualifications académiques (les doctorats, les PhD). Il y a plus d'hommes que de femmes qui ont ces cartes d'or pour occuper des postes à l'Université. On reconnaît que, dans le passé, peu d'hommes possédaient une telle carte, peu d'hommes francophones d'ici étaient qualifiés pour enseigner et faire de la recherche à l'Université de Moncton. À cette époque, l'Université s'est dotée de mesures pour faciliter la formation de ses bons *sujets.* Par un juste retour des choses, des mesures semblables pourraient aujourd'hui servir aux femmes pour les aider à obtenir leur carte d'or.

Sur ce mur des croyances et des mentalités, il y a aussi des divisions représentant des disciplines intellectuelles et des professions. Certaines de ces divisions sont survalorisées, d'autres moins valorisées. Y aurait-il un lien entre les disciplines et les professions survalorisées et la quasi-absence de femmes dans ces mêmes disciplines et professions? Y aurait-il un lien entre les disciplines et les professions moins valorisées et le fait qu'elles soient développées majoritairement par des femmes?

Tourner l'Université un peu plus du côté féminin

La recherche de l'équité, c'est la recherche du comment changer ce mur de croyances et de mentalités, du comment déplacer l'Université et la tourner un peu plus du côté féminin. On aura besoin, pour cela, d'hommes forts et de femmes fortes. Un tel déplacement de l'Université risque d'ébranler les visions du monde et les structures de pouvoir fondées sur les rapports de sexe, sur la division des rôles selon les sexes. La réalisation d'un projet d'équité ne se conçoit pas autrement, ne se conçoit pas sans ce dérangement. C'est là un projet complexe, aussi complexe que celui d'atteindre la lune.

Le rêve d'atteindre l'équité, c'est le rêve d'une équipe de femmes et d'hommes qui met en doute des pratiques d'embauche, des pratiques de recrutement, des pratiques de gestion, etc. Une équipe qui, après avoir mis en doute des pratiques, s'impliquent dans toutes les étapes de la préparation et de l'exécution du projet rêvé. Dans cette équipe, chacun et chacune ne parle pas de lui ou d'elle-même en soi, mais de lui ou d'elle-même comme d'une expérience parmi les autres, en articulation avec les autres.

J'aimerais que mes nièces et mes neveux - j'en ai 31 - s'inscrivent dans une université où l'on rêve d'équité, où l'équité est en train de s'établir, où l'équité est un fait accompli. Une université qui favorise des études faites du point de vue des femmes, qui permet à ses étudiants et étudiantes de recevoir leurs enseignements d'un corps professoral masculin et féminin, qui donne aux femmes du pouvoir et des responsabilités importantes. Est-ce que je pourrai inviter bientôt mes nièces et mes neveux à s'inscrire à l'Université de Moncton? Qu'est-ce que vous souhaitez pour vos propres enfants, vos propres nièces et neveux? Qu'est-ce que les étudiants et les étudiantes inscrits présentement à l'Université diraient de leur institution si on leur proposait de la tourner un peu plus du coté féminin, du coté de la pleine lumière pour qu'ils voient un savoir et un pouvoir pleinement humain?

L'AUA inquiète du gel des transferts fédéraux

L'Association des universités de l'Atlantique (AUA) s'inquiète de l'impact qu'aura le gel des tranferts fédéraux aux provinces sur l'enseignement supérieur, et a pressé les gouvernements provinciaux d'augmenter, malgré tout, le niveau de financement des 19 universités et collèges de la région atlantique.

Le président de l'AUA, le recteur William Eliot, de l'Université de l'Ile-du-Prince-Édouard, a laissé entendre que le gel des transferts aux provinces risque de provoquer des coupures dans le domaine de l'enseignement supérieur, ce qui aurait des effets néfastes à long terme, du point de vue social et économique. "La région atlantique, en particulier, a besoin de jeunes personnes hautement qualifiées si nous voulons relever les défis de l'avenir, et, pour ce faire, les programmes offerts par les universités de la région doivent être constamment maintenus à un haut niveau de qualité," a-t-il dit.

Selon M. Eliot, le budget fédéral exigera que les provinces augmentent leur appui à l'enseignement postsecondaire. "L'AUA est confiante que les gouvernements de la région sauront relever le défi que leur a imposé le gouvernement fédéral, et qu'ils manifesteront, par leurs allocations budgétaires, la grande importance qu'ils accordent à l'enseignement postsecondaire", a-t-il dit.

Appui accordé aux étudiants et étudiantes

L'AUA s'est également rangée du côté des étudiants et étudiantes en déclarant que la décision du gouvernement fédéral d'imposer une surtaxe de trois pour cent sur les prêts étudiants témoigne d'une incompréhension à l'égard de leurs besoins réels. L'Association a demandé au gouvernement de rectifier la situation.

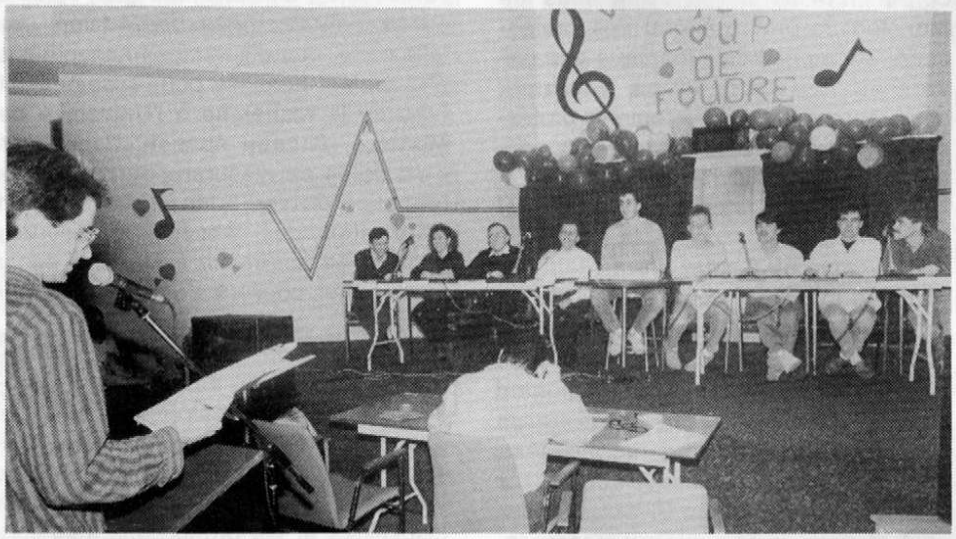
Dans un autre ordre d'idée, l'AUA a écrit au ministre d'Emploi et Immigration afin de protester contre les effets injustes des changements proposés au programme d'emploi d'été pour étudiantes et étudiants (projet Défi 90).

De l'avis de l'Association, les fonds alloués pour les emplois d'été au niveau postsecondaire devraient au moins être maintenus au même niveau que l'an dernier.

Soccer intérieur

Un tournoi de soccer intérieur aura lieu au Ceps lors de la fin de semaine du 23, 24 et 25 mars.

Les équipes de tous les groupes d'âge sont invitées à s'y inscrire avant le vendredi 9 mars en téléphonant au Ceps, au numéro 858-4545.



***LES SCIENCES SOCIALES EN HERBE** - Des professeurs du pavillon Léopold-Taillon ont remporté une victoire facile sur des étudiants du Département de psychologie, récemment, lors de la finale des "Sciences sociales en herbe", activité organisée dans le cadre de la Semaine des sciences sociales à l'U de M. La photo, prise lors de la partie, nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Michel Deslierres, professeur d'économie; Sylvie Normandeau, professeure de psychologie; Martin Mujica, professeur de sociologie; Roger Ouellette, professeur de science politique; David LeBlanc, président de la Faculté des sciences sociales et étudiant de science politique; Yves Lanteigne, étudiant de troisième année en psychologie; Serge Arsenault, Patrick Eddie, et Réal Leclerc, tous trois étudiants de quatrième année en psychologie. L'animateur de cette finale était René Boudreau, vice-président de la Faculté des sciences sociales et étudiant de quatrième année en économie.*

La situation à l'Université...

suite de la page 5

l'Université de Moncton. L'an dernier, les étudiantes représentaient 55,3 pour cent des effectifs à temps complet, soit 2 402 sur un total de 4 340 au niveau des trois centres.

La proportion de femmes est encore plus élevé chez ceux et celles qui poursuivent leurs études à temps partiel. Globalement pour l'Université, au 1er décembre 1988, sur 2 177 inscriptions à temps partiel, on comptait 1 430 étudiantes, soit 65,7 pour cent.

Il en est de même pour le nombre de finissantes qui, à chaque année, est plus élevé que le nombre de finissants. En mai 1989, sur 927 diplômes émis par l'U de M, 536, soit 57,8 pour cent ont été accordés à des femmes.

Deux conférences de Robert Richard

Dans le cadre d'un séminaire Pascal-Poirier, **Robert Richard**, responsable des bourses en création littéraire du Conseil des arts du Canada, prononcera deux conférences à l'U de M.

La première, intitulée *L'hystérie : sur la rupture de Freud avec la philosophie*, sera prononcée le jeudi 15 mars, à 19 h 30, dans le local 206 des Arts.

Le vendredi 16 mars, à 13 h 30, M. Richard prononcera une deuxième conférence, intitulée *Le désordre des femmes: à propos du marquis de Sade*, dans la salle 239 de la Faculté des arts.

C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Rencontre de deux jours au Ceps

Les femmes et les activités physiques scolaires et communautaires

L'Institut de leadership et le Comité pour l'avancement de la femme dans l'activité physique organisent un colloque, intitulé *La femme active : participation et accès*, les vendredi et samedi 6 et 7 avril, au Ceps.

Ce colloque a pour but d'exposer la situation actuelle de la participation des femmes et des filles aux activités physiques scolaires et communautaires dans les milieux francophones du Nouveau-Brunswick. Il vise, également, à diffuser les résultats d'un sondage sur le sujet, à échanger sur les problèmes inhérents à la situation, à discuter des solutions possibles, et à créer un réseau provincial de comités pour l'avancement de la femme dans l'activité physique.

L'accueil des participantes et des participants se fera le vendredi 6 avril, à 18 heures. Suzanne Laberge, professeure au Département d'éducation physique de l'Université de Montréal, prononcera la conférence d'ouverture, intitulée *La femme active : hier, aujourd'hui et demain,* à 19 heures, dans la salle 226. Une réception suivra.

Plusieurs conférences sont au programme pendant la journée du samedi 7 avril. A 8 h 45, on donnera, tout d'abord, les résultats du *Sondage de participation et d'accès*, réalisé, récemment, afin de déterminer la participation des femmes à l'activité physique.

Trois ateliers débuteront dès 9 h 45 : *Cours mixtes d'éducation physique,* dans la salle 250; *Égalité d'accès aux programmes et installations,* pièce 266; et *Leadership professionnel et bénévole,* pièce 170. A 11 heures, une plénière suivra dans la salle 226.

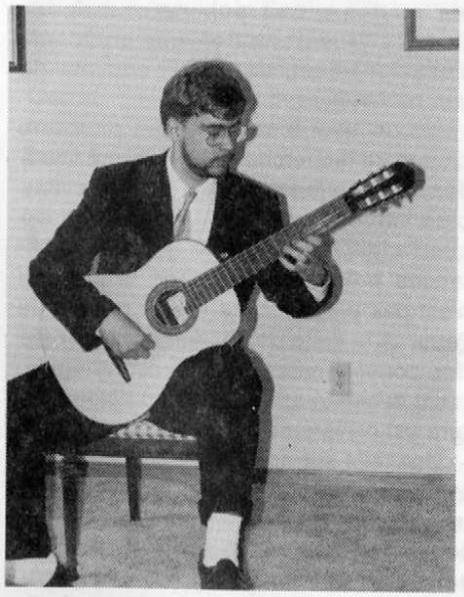
Trois autres ateliers débuteront à 13 h 30 : *Les attitudes à l'école,* pièce 250; *Les attitudes dans la communauté,* pièce 266; et *Les attitudes dans la famille*, pièce 170. A la suite de ces ateliers, il y aura une discussion en plénière dans la salle 226, suivie de la création du Réseau provincial de comités pour l'avancement de la femme dans l'activité physique.

Les personnes ressources de cette rencontre de deux jours sont Manon Lacelle, experte conseil en loisir; Christine LeBlanc, professeure à l'École d'éducation physique et de loisir de l'U de M; Phyllis Legresley, enseignante en études familiales; Micheline Martin, conseillère en loisir communautaire au ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine; Thérèse Saulnier, professeure d'éducation physique à l'École secondaire Louis-J.-Robichaud; et Jean-Guy Vienneau, professeur à l'École d'éducation physique et de loisir de l'U de M.

Les personnes intéressées sont invitées à participer à ce colloque. Le coût d'inscription est de 15 $ pour les étudiantes et les étudiants et de 20 $ pour les autres. Le date limite d'inscription est le samedi 24 mars.

Pour obtenir plus de renseignements, on peut communiquer avec Christine LeBlanc ou Rachelle Bordeleau, à l'Institut de leadership, au numéro 858-4165.

Gérald Arsenault en concert



***Gérald Arsenault**, étudiant de troisième année en interprétation au Département de musique, présentera un récital de guitare, le dimanche 11 mars, à 20 heures, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. M. Arsenault a étudié avec Paul Bernard, Paul Favreau et Michel Cardin, son professeur actuel. Il a participé au festival de musique, en 1989, où il a remporté le premier prix de guitare. Il a, également, été membre du quatuor de guitare Akousma , en plus d'avoir participé à de nombreux concerts. Durant le récital, vous pourrez entendre des oeuvres de Frescobaldi, Weiss, Giuliani, Tarrega, Ohana, Villa-Lobos et Rodrigo. L'entrée est libre. Bienvenue à tous et à toutes.*

Mars, c'est le *Mois de la nutrition*

Pendant le mois de mars, le comité du *Mois de la nutrition,* de l'École de nutrition et d'études familiales, organise une série d'activités sur un thème proposé par l'Association canadienne des diététistes, *Manger mieux, c'est meilleur.*

Le 14 mars, **Diane Bourgeois**, diététiste professionnelle et consultante en nutrition sportive, prononcera une conférence, intitulée *L'alimentation de l'athlète,* de 8 h 30 à 9 h 45, dans l'amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Des kiosques d'information, où on pourra faire évaluer son poids santé, se renseigner sur le Guide alimentaire canadien et la saine alimentation, sont prévus les mercredis 21 et 28 mars, de 11 h 30 à 16 heures, dans l'entrée du pavillon Léopold-Taillon et du pavillon Rémi-Rossignol respectivement.

Des articles traitant de la nutrition seront publiés dans le journal étudiant *Le Front.* On pourra aussi mettre à l'épreuve ses connaissances sur la nutrition en répondant à un questionnaire portant sur les mythes alimentaires, qui sera également publié dans le journal étudiant, le mercredi 14 mars.

De nombreux prix de participation seront offerts et le tirage aura lieu le mercredi 28 mars, à 11 h 15, au pavillon Jacqueline-Bouchard. Pour d'autres renseignements: Denis Rodrigue, 388-1469, ou Lisa Doucet, 382-4839.

La recherche en Acadie...

Auréa Cormier, directrice du CRA

La science au service de l'alimentation

Nathalie Carbonneau Filion

En mai dernier, Sr Auréa Cormier, directrice du Centre de recherche sur les aliments à l'Université de Moncton, a reçu le *"William J. Eva Award"*, la plus haute distinction canadienne dans le domaine de la technologie des aliments. Cette distinction couronne une vie professionnelle empreinte d'efforts et de passion. Et une profonde motivation pour partager ses connaissances.

Sr Cormier a étudié la nutrition à l'Université d'Ottawa. Son baccalauréat en main, elle décide de poursuivre ses études de maîtrise à l'Université de Cornell, dans l'État de New York. En touchant à la biochimie et à l'analyse des faits, elle développe la passion de la recherche et elle complète un doctorat en spécialisation de la science et de la technologie des aliments.

Par la suite, elle obtient un poste de professeure en nutrition à l'Université de Moncton. Et, depuis 20 ans, elle enseigne à ses étudiantes et étudiants la chimie des aliments, les techniques d'analyse des produits alimentaires, les notions sur les problèmes alimentaires dans le monde et la création de nouveaux aliments. Durant ces années, l'idée de la recherche demeure une priorité. "Les universités où j'ai étudié m'ont donné le goût de la recherche. Elles m'ont inculqué la motivation d'aller plus loin, de creuser, d'apporter quelque chose"

Ce feu ne s'éteint pas et, tranquillement, Sr Cormier ébauche les plans d'un centre de recherche alimentaire pour l'université. En 1986, le *Centre de recherche sur les aliments* voit le jour et occupe maintenant plus de 2 500 pieds carrés. Sr Cormier est responsable de l'orientation de ce centre et des décisions qui y sont prises. Elle représente aussi le Centre à l'extérieur de ses murs, devant l'administration universitaire et le monde des affaires. Pour l'aider, elle s'entoure de cinq collaborateurs.

"Ce sont eux qui font le travail. Je transfère à mon équipe le goût de véritablement rendre service à tous ces gens autour de nous. Un service de qualité, avec le meilleur de ce que l'on peut donner."

Solange Chiasson, assistante de recherche et collaboratrice de Sr Cormier, nous la décrit comme une travailleuse infatigable. "Elle nous amène toutes les connaissances et se tient toujours à jour dans les nouvelles parutions. Elle organise des colloques pour aider les petits producteurs, pour développer et rentabiliser l'industrie en Atlantique."

En cas de conflits, Sr Cormier accorde toujours "la priorité aux petites compagnies parce que c'est là que se trouve le plus grand potentiel de développement."

En fait, le Centre a été créé pour répondre aux demandes des entrepreneurs de l'industrie alimentaire qui communiquaient à Sr Cormier leur désir de mettre en marché de nouveaux produits. "Les gens ont une idée pour un nouveau produit. Ils viennent nous voir et, avec eux, nous discutons de la démarche à suivre. Il y a un an et demi, le propriétaire d'une compagnie voulait fonder une nouvelle entreprise en fabriquant un nouveau fricot acadien. Nous avons donc amélioré la formule en ajoutant des légumes. Nous l'avons ensuite fait évaluer par 200 consommateurs et les résultats ont été positifs. Il a construit une usine, embauché du personnel et nous avons veillé à la stérilité de la chaîne de production et vérifié son étiquette." Ce nouveau produit est sur le point de pénétrer le marché du Québec.

Le Centre est aussi reconnu pour son expertise dans les produits marins : le homard surtout, le saumon, la morue et les huîtres. Les publications de Sr Cormier, plus d'une trentaine en 20 ans d'enseignement, découlent souvent de ces recherches.

"Nous avons travaillé sur plusieurs projets de recherche qui ont donné lieu à des publications et des résultats des plus intéressants. Nous avons trouvé que l'addition de polyphosphates (substances préservatives) dans le poisson n'est pas plus efficace que si on met de l'eau. A la suite de consultations auprès des consommateurs, nous avons également constaté que le saumon d'aquaculture est préféré au saumon sauvage."

Une telle entreprise recueille un appui financier auprès du gouvernement et des compagnies qui consultent. "Tous les équipements ont été acquis grâce à des projets de recherche et grâce à la générosité des agences gouvernementales", souligne Sr Cormier. Les analyses chimiques fondamentales à la poursuite des recherches (pourcentage de gras, de protéines, de sucre) nécessitent de l'équipement à la fine pointe technologique. "Ces équipements sont essentiels à la démarche scientifique. Un laboratoire comme celui-ci est important pour l'industrie. On devient un peu partenaire avec les gouvernements pour le développement de la région."

Actuellement, le laboratoire étudie la question de l'empaquetage des aliments. Garder la couleur des aliments le plus longtemps possible, empêcher le développement de saveurs désagréables

suite à la page 11

Sr Berthe Boudreau, une femme dévouée au bien-être de son prochain

Elle est directrice du Centre de ressources à la Faculté des sciences de l'éducation, mais là n'est pas sa seule tâche. Bien au contraire. On pourrait presque dire que Sr Berthe Boudreau a trois emplois à temps complet.

"Ce n'est pas vraiment dans mes tâches de faire de la consultation auprès des bibliothèques scolaires de la province, mais je crois que c'est un peu mon rôle de le faire, même si c'est en dehors de mes heures ordinaires de travail. De toute façon, j'aime bien ce travail et s'il y avait plus d'heures dans une journée, c'est aux bibliothèques scolaires que je donnerais plus de temps".

Sr Berthe adore son travail au Centre de ressources. C'est ce qu'elle considère le plus important. "Je vais toujours me démener pour le Centre. C'est un laboratoire essentiel pour les futurs enseignants et enseignantes. Il faut que le Centre ressemble le plus possible à ce qu'ils et qu'elles auront à utiliser dans leurs écoles"

Son travail au Centre de ressources, elle le voit comme un service. "Si je peux répondre aux besoins des étudiants et étudiantes et toujours leur offrir un meilleur service, j'aurai atteint mon premier objectif".

Sr Berthe est aussi professeure à l'U de M. "Heureusement que je suis professeure, dit-elle, car ce que je considère important, c'est le contact avec les gens". Elle enseigne les cours de littérature enfantine et celui de bibliothéconomie scolaire.

Depuis 1984, Sr Berthe travaille sur des projets qui visent à former des femmes qui ont quitté le marché du travail depuis un certain temps et qui voudraient travailler dans les bibliothèques. De plus, elle est coordonnatrice provinciale du cours d'aide-bibliothécaire, offert par l'Éducation permanente. Jusqu'à présent, environ 160 femmes ont suivi ce cours à Moncton, Edmundston, Shippagan et Bathurst.

Celle qui marche au travail tous les jours fait partie de la Congrégation des religieuses Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, qui s'est donnée un second rôle, celui de maison d'édition. Sr Berthe, au nom de la Maison d'édition *Religieuses Notre-Dame -du-Sacré-Coeur,* a édité deux livres et travaille sur un troisième. Au sein de sa congrégation, elle est secrétaire du *Comité pour la promotion de la femme dans l'Église.* "Nous tentons de nous sensibiliser au rôle que devrait jouer la femme dans l'Église. C'est un fait que la situation s'est beaucoup améliorée, mais il y avait un temps où nous y étions beaucoup moins acceptées qu'aujourd'hui", affirme-t-elle.

Sr Berthe affirme que le temps lui manque. "Il a beaucoup d'autres choses que je voudrais faire, mais je n'ai plus de temps. Un de mes rêves, c'est de pouvoir travailler auprès des jeunes, peut-être avec un programme comme *Head-start.* Je voudrais prendre le temps de faire de l'animation de lecture, d'écouter les jeunes, de passer un peu de temps avec eux. Il y a tellement de jeunes qui ont des difficultés"

L'an prochain, elle sera en congé sabbatique. Elle travaillera principalement sur la préparation d'un guide pédagogique pour le cours de littérature enfantine. Elle fera ses recherches en Europe et à Montréal. De plus, elle a accepté de travailler sur un projet de grande envergure. Elle s'occupera d'une étude qui aura pour but d'identifier les besoins des jeunes, du point de vue de la

culture canadienne, du patrimoine et de l'histoire de l'Acadie. "On s'aperçoit que les jeunes ne connaissent pas leur histoire et leur culture acadiennes, surtout à l'élémentaire et au secondaire premier cycle, dit-elle. Cette étude est donc très importante."

Ce n'est pas tout ce qui occupe le temps de cette femme. En plus de ses nombreuses tâches, elle est présidente du comité d'organisation du Congrès de *l'Association des bibliothèques des provinces de l'Atlantique.* Ce congrès aura lieu à Moncton, du 10 au 13 mai, sous le thème *Au carrefour des connaissances.*

L'alimentation...

suite de la page 10

sont les réalisations actuelles de l'équipe.

D'autres défis se pointent à l'horizon pour Sr Cormier et son équipe. "En ce moment, beaucoup de ressources sont sous-exploitées parce qu'on manque de temps. On ne connaît pas encore la technique d'opération efficace de cet équipement neuf. Le défi pour nous est d'apprendre rapidement."

Sr Cormier souhaite aussi établir des réseaux d'échanges et de collaborations avec d'autres centres et d'autres directeurs. Dans des dossiers confidentiels, le Conseil de recherche et de productivité du Nouveau-Brunswick est déjà un partenaire. La *"Technical University"* de la Nouvelle-Écosse aussi.

Ce réseau se construit sur la base des objectifs fixés par Sr Cormier : aller plus loin pour servir la population. "En s'associant à d'autres centres, en unissant nos efforts dans des projets communs avec chacun nos habiletés, on peut proposer de meilleures solutions aux industries. Et vraiment, on a du pain sur la planche."

Les Anges Bleus perdent en finale

Les Anges Bleus au **volley-ball** ont perdu en finale lors des championnats de l'Asia. Trois Anges ont été nommées sur l'équipe d'étoiles: Diane Harvey, Manon Dallaire et Julie Robichaud.

Daniel O'Carroll a été choisi entraîneur de l'année au volley-ball aux championnats de l'Asia.

Au **hockey**, les Aigles Bleus évoluent en finale contre les Panthers de l'I.-P.-É. La deuxième rencontre aura lieu samedi, à J.-Louis-Lévesque, à 19 h.

Calendrier des événements

CAUSERIE

Roddy Nunes, missionnaire en Afrique du Sud, donnera une causerie sur *La situation de l'Afrique du Sud aujourd'hui,* le lundi 12 mars, à 18 h 30, dans la salle B-219 de la Faculté des sciences de l'éducation. Cette causerie est présentée par le comité Développement et Paix de l'U de M.

CINÉ-CAMPUS

Du 8 au 11 mars, Ciné-Campus présente *Monsieur Hire,* un drame policier français, réalisé par Patrice Leconte. Homme réservé et affable, toujours habillé de noir, Monsieur Hire ne semble pas s'émouvoir outre mesure lorsqu'un policier lui rend visite pour le questionner à propos d'un meurtre sordide dont une jeune fille vient d'être victime. Malgré les soupçons qui pèsent sur lui, Monsieur Hire poursuit son existence comme si de rien n'était. Tous les soirs, de sa fenêtre, il observe sa voisine d'en face, Alice, dont il est secrètement amoureux. Or, celle-ci finit par surprendre son manège et entreprend de faire sa connaissance. Hire connaît par ailleurs l'identité de l'assassin.

Boycottage d'un congrès national

Le mouvement de boycott des municipalités ontariennes qui se sont déclarées unilingues anglaises s'est manifesté à l'Université de Moncton, la semaine dernière. L'École d'éducation physique et de loisir a fait savoir qu'elle n'enverra aucun représentant au congrès national de l'Association canadienne des loisirs et des parcs, qui doit avoir lieu au mois d'août, à Thunder Bay.

La décision a été prise au cours d'une réunion du corps professoral de l'École, en guise de protestation envers la position de la ville de Thunder Bay et du comité organisateur de l'Association.

Le professeur Hermel Couturier, responsable académique à l'École, a indiqué qu'il s'agissait d'une façon de manifester leur opposition au geste posé par la municipalité. Il a, également, déploré le fait que toute la documentation reçue à propos du congrès était rédigée uniquement en anglais.

CONFÉRENCES

Raymond Boisvert, sous-chef des communications externes au Service canadien des renseignements de sécurité, donnera une conférence, intitulée *Les services secrets au Canada,* le mercredi 14 mars, à 15 heures, dans le local 214 de la Faculté des arts. M. Boisvert abordera le mandat et la nature des activités des services secrets canadiens. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Michael Burt, professeur au Département de biologie de l'Université du Nouveau-Brunswick, prononcera une conférence, intitulée *"Worms in fish : Why are they increasing?,* le mercredi 14 mars, à 15 heures, dans la salle D-102 du pavillon Rémi-Rossignol. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Yvan Saint-Aubin, du Centre de recherches mathématiques de l'Université de Montréal, prononcera une conférence, intitulée *Surfaces minimales et bulles de savon,* le mercredi 14 mars, à 15 heures, dans la salle A-102 du pavillon Rémi-Rossignol. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Dans le cadre du cours *Philosophie du féminisme,* **Jocelyne St-Arnaud**, de l'Université de Montréal, donnera une conférence publique, intitulée *Fertilisation in vitro et droit des femmes à l'autodétermination,* le mercredi 14 mars, à 19 heures, dans l'amphithéâtre 106 de la Faculté des arts.

A l'invitation du Centre d'études du vieillissement, **Gary Reker**, professeur à l'Université Trent, prononcera une conférence publique sur *Le vieillissement, l'optimisme et la promotion du bien-être personnel,* le jeudi 15 mars, à 20 heures, dans le salon du Chancelier. Cette conférence sera donnée en anglais. Renseignements : 858-4382.

DINER-CAUSERIE

Liane Roy prononcera une conférence, intitulée *Développer un projet dans un milieu politique,* lors d'un dîner-causerie du Programme de perfectionnement pour femmes cadres, le vendredi 23 mars, de 12 heures à 13 h 30, au restaurant Judson's, à Moncton. Renseignements : Pauline Roy, 858-4079.

ENSEIGNEMENT A DISTANCE

Un séminaire à l'intention des intervenants et intervenantes en enseignement à distance, intitulé *Les communications par ordinateur et l'enseignement à distance,* aura lieu le jeudi 22 mars, de 9 heures à 16 heures, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Taillon.

SÉMINAIRE DU GRCMES

Le professeur **Fernand Girouard** prononcera une conférence, intitulée *Dépendance thermique de l'absorption optique dans les matériaux électrochromes,* lors d'un séminaire du Groupe de recherche sur les couches minces et l'énergie solaire, le vendredi 16 mars, à 13 h 30, dans la salle C-012 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue à tous et à toutes.

HEBDO Campus

Éditeur
Le Service de l'information et des relations publiques
Université de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4129

Directeur
Paul-Émile Benoît

Rédacteur en chef
William Thériault

Équipe de rédaction
Paul-Émile Benoît, Carol Doucet, William Thériault

Secrétaire
Nicole Cormier

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300**, pavillon Léopold-Taillon, Université de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.